

Élevé par les loups, dans cette jungle de ciment  
J'ai vu rêver des fous, tomber des étoiles filantes  
Qui s'écrasent au sol, elles qui faisaient l'amour au ciel  
Chacun ses cicatrices, sous nos cuirs de luxe on saigne  
Chacun sa tribu. Pour eux j'tente l'impossible  
J'veux pas être la mauvaise branche de mon arbre généalogique  
Mal dominant, mon amour est nocif  
Car les plus belles plantes sont souvent les plus toxiques  
J'vais chercher mon liquide sous les yeux des crocodiles  
Au moindre faux mouvement, j'y laisserai mon hémoglobine  
Moi j'vole au dessus des soucis, ils m'regardent briller  
Quand j'passerai au dessus de toi, tu m'entendras crier...

Hiyé oh, hiyé oh oh  
Hiyé oh, (Tu m'entendras crier...) hiyé oh oh  
Hiyé oh, hiyé oh oh  
Hiyé oh, (Tu m'entendras crier...) hiyé oh oh  
Hiyé oh, hiyé oh oh  
Hiyé oh, (Tu m'entendras crier...) hiyé oh oh  
Hiyé oh, hiyé oh oh  
Hiyé oh, hiyé oh oh

Du haut des arbres, les panthères ont l'air... tendres  
On passe nos journées à charmer les ser-pents  
Perdus dans l'marécage des finances  
Le Lion est mort, sans une minute de silence  
La haine aux alentours réveille aux pieds d'nos tours  
C'est la loi d'la jungle, magistrature des vautours  
Banlieue nord de la forêt. Tout ce terrier pourri  
Faut être malin comme un singe pour mettre des bananes aux gorilles  
Passe de liane en liane, laisse ricaner les hyènes  
On poursuit nos rêves tant que Tarzan aime Jane  
On a les mêmes peines, s'éteint dans l'même cendrier  
Quand je sortirai d'ici, tu m'entendras crier...

Hiyé oh, hiyé oh oh  
Hiyé oh, (Tu m'entendras crier...) hiyé oh oh  
Hiyé oh, hiyé oh oh  
Hiyé oh, (Tu m'entendras crier...) hiyé oh oh  
Hiyé oh, hiyé oh oh  
Hiyé oh, (Tu m'entendras crier...) hiyé oh oh  
Hiyé oh, hiyé oh oh  
Hiyé oh, hiyé oh oh

J'suis ce prédateur en cage, qui attend qu'on l'enterre  
Être libre, c'est être en haut de la chaîne alimentaire  
J'étais une bête sauvage, devenu bête de scène  
Il faudrait que j'perde la vie pour reposer en paix  
Trop d'soucis quotidiens, moi j'prends même plus l'temps d'm'affoler  
J'suis de cette espèce inconnue qui ferait le bonheur des braconniers  
J'suis ce Ghetto Émile Zola, un loup camisolé  
Plus aride que l'Arizona, des milliers d'fois on m'a rit au nez  
Parmi les pantins, les menteurs, on vit les veines entaillées  
C'est pour mes amis d'enfance qui ont finis empaillés  
Tous ces moments, comment les oublier ?  
Quand je sortirai d'ici, tu m'entendras crier...

Hiyé oh, hiyé oh oh  
Hiyé oh, (Tu m'entendras crier...) hiyé oh oh  
Hiyé oh, hiyé oh oh  
Hiyé oh, (Tu m'entendras crier...) hiyé oh oh  
Hiyé oh, hiyé oh oh  
Hiyé oh, (Tu m'entendras crier...) hiyé oh oh  
Hiyé oh, hiyé oh oh  
Hiyé oh, hiyé oh oh